

Israël : 25 ans après sa légalisation, la GPA ouverte aux couples LGBT+

Après que la Cour suprême a reconnu "à tous le même droit à être parent" en juillet dernier, la gestation pour autrui pour les couples de même sexe est officiellement autorisée à partir de ce mardi en Israël.

Article rédigé par



Frédéric Métézeau - [franceinfo](https://www.franceinfo.fr)

Radio France

Publié le 11/01/2022 15:10



Marche des fiertés de Jérusalem, en Israël, le 3 juin 2021. (EMMANUEL DUNAND / AFP)

Ils étaient plus de 50 000 à en rêver lors d'une manifestation à Tel-Aviv en juillet 2018. Mais à l'époque, les partis religieux juifs ultra-orthodoxes au gouvernement avaient dit non. Ce mardi 11 janvier, la gestation pour autrui (GPA) universelle devient réalité, grâce au ministre de la Santé Nitzan

Horowitz. Lui-même vit avec un homme, et défend les droits de la communauté LGBT+.

Toute personne, peu importe son genre et sa situation personnelle, pourra donc désormais avoir recours à une mère porteuse pour devenir parent, y compris les personnes transgenres. Julien Bahloul, qui élève deux filles nées à l'étranger de mère porteuse avec son mari, salue *"un droit dorénavant égalitaire"*. L'association des pères homosexuels israéliens, dont il est porte-parole, avait saisi la Cour suprême sur le sujet. Elle a reconnu *"à tous le même droit à être parent"* en juillet 2021.

La GPA pour tous "totalement acceptée"

Jusqu'ici, devenir parent grâce à une mère porteuse était un *"processus extrêmement coûteux, extrêmement difficile"* pour les couples homosexuels israéliens, *"où l'on se retrouve le jour de l'accouchement dans un pays étranger, sans nos amis, sans nos proches"*, rappelle Julien Bahloul.

Pourtant, la notion de GPA pour tous *"est totalement acceptée. On le voit dans tous les sondages, dans toutes les écoles il y a des enfants de couples homosexuels ... D'ailleurs, les enfants sont extrêmement importants dans la culture israélienne, et la blague aujourd'hui, c'est que lorsque quelqu'un fait son coming out, sa mère lui dit : "Fais ce que tu veux, du moment que tu vas pouvoir me faire des petits-enfants"*, raconte le porte-parole de l'association des pères homosexuels israéliens.

"Les gays en Israël sont devenus 'mainstream' lorsqu'ils ont commencé à faire des enfants."

Julien Bahloul à franceinfo

La GPA a été autorisée en Israël, l'un des pays les plus avancés en la matière, il y a 25 ans. D'abord pour les couples hétérosexuels, puis pour les femmes célibataires stériles. Elle est prise en charge par le système de santé publique. *"Les critères pour les GPA en Israël sont extrêmement rigoureux et c'est une très bonne chose"*, souligne par ailleurs Julien Bahloul. La mère porteuse, dont la rémunération est encadrée par la loi, est suivie par des psychologues avant et après l'accouchement. *"C'est vraiment de l'encadrement"*, assure-t-il.

Les hôpitaux suivent le mouvement

Et les hôpitaux *"proposent maintenant eux-mêmes des services. L'hôpital Ichilov de Tel-Aviv a par exemple posté un message en disant "Nous lançons notre service de GPA pour les couples homosexuels"*, salue encore le porte-parole de l'association des pères homosexuels israéliens. Quant aux *"critiques sur la marchandisation, sur le business"*, Julien Bahloul estime que *"la meilleure réponse, c'est de dire qu'il faut comprendre que la GPA existe et existera toujours. La meilleure chose à faire est donc de l'encadrer, pour éviter les abus."* Les candidats à la parentalité en Israël espèrent maintenant que le processus ne sera ni trop long, ni bureaucratique.